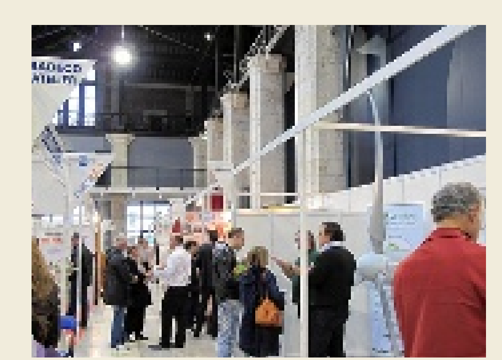
loir-et-cher

l'essentiel


Le Salon de l'habitat à Blois.


Les Blésois sont toujours invaincus.

[www.lanouvellerepublique.fr]
> VIDÉO. Lire et voir l'interview de Louis Bertignac dans son intégralité, avec des vidéos à gogo. Tout, tout, tout en 10 questions à picorer à l'envi.
http://bit.ly/SEvYwx

que valent vos trésors ?

Assiette russe mystérieuse

Cette semaine, Aymeric Rouillac, commissaire-priseur, s'est intéressé à une assiette. D'où vient-elle ? Que vaut-elle ? Notre expert mène l'enquête !


(Photo archives NR)

Un lecteur nous envoie cette semaine la photo *« d'une assiette en bois léger d'un diamètre de 35 cm »* qui porte *« un motif en haut dans un triangle et des mots gravés autour »*. De quelle contrée lointaine peut-elle provenir ? A-t-elle de la valeur ?

Aymeric Rouillac, commissaire-priseur, explique : « L'assiette de notre lecteur n'a rien d'ordinaire. En bois richement sculpté, elle n'est pas destinée au service de la table, quelle que soit la qualité des mets proposés. Il s'agit d'un objet purement décoratif, qui a davantage sa place sur un mur que dans un buffet. Mais avec ses inscriptions en cyrillique, elle joue les mystérieuses… J'ai donc demandé à mon épouse, Cécile, de se plonger dans ses dictionnaires de russe pour traduire l'inscription gravée sur l'aile. C'est, paraît-il, du vieux russe : la langue en vigueur à l'époque des tsars ! Il s'agit d'une prière de bénédicité, pour bénir la table : *" Donne-nous notre pain de ce jour. "* Cette phrase est issue du Notre Père : la prière commune à tous les chrétiens dans le monde, et bien sûr aux orthodoxes en Russie. Voilà pourquoi il n'est pas étonnant de la retrouver inscrite sur cette " tarelka " (assiette en russe). Le petit triangle au sommet de l'assiette n'est donc pas maçonnique, comme le pensait notre lecteur. Il porte le nom d'" Œil de la Providence ", avec trois angles symbolisant la Trinité, c'est-à-dire Dieu Père, Fils et Saint-Esprit. C'est un symbole cher aux chrétiens. Au centre, un charmant paysage sculpté de manière naïve nous montre une maison, un champ de blé et un moulin : les ingrédients permettant de produire " le pain de ce jour " !


Un objet purement décoratif, qui a davantage sa place sur un mur que dans un buffet.

Cette assiette ne porte aucune marque ou signature d'artiste. Elle est bien loin des " prières punks anti-Poutine " des Pussy Riots qui ont défrayé la chronique cette année. C'est un objet de l'art populaire, comme on en conserve au magnifique musée de la Sologne à Romorantin. Ces œuvres sont les témoins émouvants d'une culture et du travail des artisans, marins ou paysans, qui, par leur biais, ont trouvé un moyen d'expression. Le vieux russe utilisé permet de dater cette assiette avant 1920, peut-être autour des années 1900. Sa valeur est avant tout sentimentale. Peut-être a-t-elle été rapportée d'un voyage à Moscou ? A moins qu'il n'y ait du sang slave dans la famille ? **Elle n'excédera pas quelques dizaines d'euros en vente publique.** Vous pouvez, si vous le voulez, continuer de bénir la table avec, ou alors lui attribuer une nouvelle fonction et lui faire servir… votre pain quotidien ! »

Réagissez, écrivez-nous. Par courrier : La Nouvelle République, 1, place Jean-Jaurès, BP 119, 41004 / Par courriel : nr.blois@nrco.fr /
Sur le site : www.lanouvellerepublique.fr

billet

Le nirvana du rock

Quelle bonne nouvelle peut jeter deux Blésois dans une voiture pour Paris, toutes affaires cessantes ? Un concert des Rolling Stones, " Le " groupe de rock par excellence qui déchaîne les passions. Après avoir vendu des milliers de places de concert en seulement quelques minutes, à des prix exorbitants, indécents même pour des fans, la bande à Mick Jagger a réservé un cadeau énorme à 700 privilégiés, jeudi soir à Paris. Deux Blésois y étaient, l'un d'entre eux nous raconte cette aventure très rock'n roll (lire en page 57). Et ce concert *« unique dans une vie »* qui a totalement électrisé le public. Un nirvana du rock, pour un amateur des salles blésoises.

B.B.

Vos trésors mode d'emploi

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (si possible d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors s'écrit sans accent). Vos coordonnées complètes sont indispensables à la prise en compte de votre demande, toutefois, vous pouvez réclamer l'anonymat en le stipulant précisément, en cas de publication.

à chaud

Les renards aussi

Un lecteur réagit à l'article paru le 17 octobre sur " les dégâts de gibiers : on tourne en rond ". Extraits.

« Bon nombre de personnalités étaient réunies dans une ferme de Sologne afin de trouver une solution. L'un des participants sous-entend que bon nombre de louvetiers ne font honneur à leurs missions. Nous tenons à souligner que nous pensons la même chose que ce dernier, mais à propos des renards qui eux font de sérieux dégâts dans les basses-cours et les élevages. Nous l'avons dit haut et fort aux responsables de nos secteurs, ce qui nous vaut d'être présumés délinquants […] Alors messieurs les responsables aidez-nous à trouver une solution aux problèmes des renards : auraient-ils moins d'importance que ceux causés par les sangliers ? […]

[Aubin Michel]